

La chronique des arts

Mme Antoinette Giroux nommée à l'Ordre du Canada

Mme Antoinette Giroux, comédienne québécoise bien connue, a été nommée officier de l'Ordre du Canada.

Son Excellence M. Jules Léger, Chancelier et compagnon principal de l'Ordre, connaissant l'état de santé précaire de Mme Giroux, a jugé bon d'avancer sa nomination et lui a présenté son insigne le 1er juin, lors d'une cérémonie privée qui s'est tenue à l'Hôtel-Dieu de Montréal.

La carrière de Mme Antoinette Giroux commence en 1924.

Au Canada français, nul n'ignore les noms de Mme Giroux et de sa soeur Germaine. Toutes deux ont joué les plus beaux rôles du répertoire et du théâtre moderne. Pendant de longues années Mme Giroux fut la grande jeune première du théâtre, cumulant même à une certaine période les métiers de comédienne et de directrice du théâtre Stella où elle forma sa propre troupe.

En 1924, elle fut la première boursière du gouvernement du Québec, avec Jacques Auger. Elle débuta à Paris sous la direction de son professeur, Denis d'Inès.



André Le Coz

Antoinette Giroux dans Rue des pignons (1974).

Dès les débuts de la radio, elle fut appelée à jouer de grands rôles, participant à des radio-feuilletons dont le plus populaire fut *Histoire d'amour* d'Henri Letondal. A la télévision, elle a joué régulièrement pendant les vingt-cinq dernières années. On peut citer en particulier les télé-romans *Joie de vivre*, de Jean Després et *Rue des Pignons*, de Mia Riddez. Au théâtre du Nouveau Monde elle joua dans *Pygmalion*, une adaptation d'Eloï de Grandmont de la pièce de George Bernard Shaw.

Conte amérindien présenté par le Théâtre sans fil



Ciel Bleu lançant le javelot.

Au début de l'année, le Théâtre sans fil présentait à la salle Fred-Barry de la Nouvelle Compagnie théâtrale, à Montréal, une pièce tirée d'un conte indien, Ciel bleu prend femme. La pièce a fait l'objet d'un excellent article de M. Adrien Greslin, article paru dans Le Devoir du 25 février et dont on trouvera le texte ci-dessous.

Conte érotique amérindien, *Ciel Bleu prend Femme* relate l'histoire du guerrier Ciel Bleu courtisant la belle Powomis qui lui refuse ses faveurs. Plus s'accumulent les infructueuses tentatives de séduction, plus le héros languit. Seules les délicates puissances des sorciers pourront lui venir en aide.

Marielle Bernard a signé l'adaptation de cette légende indienne recueillie au lac Nipigon, dans le sud-ouest de l'Ontario. Entre les mains du Théâtre sans Fil (TSF), ce récit d'amour mêlé de magie envoûtante, devient un jeu de formes, de couleurs et de rythmes; en un mot, un poème visuel.

Le Théâtre sans Fil existe depuis bientôt sept ans. Sa recherche, tant dans la fabrication que dans la manipulation des marionnettes géantes pour adultes, présente un intérêt indéniable. Depuis *L'Araignée* (en 1971), espèce de Nô d'ici et première production du groupe, en passant par *Les Jeux sont faits* (1974), le TSF poursuit sa démarche.

Les marionnettes indiennes conçues par le TSF sont d'une grande beauté avec leurs visages bariolés et leurs costumes colorés. L'exécution de leurs gestes atteint un haut niveau de stylisation. C'est le propre tant de la marionnette que de la légende. Chaque action est effectuée avec lenteur, appuyée à l'extrême. Pensons aux affrontements entre les guerriers de la tribu: lancer du javelot, bataille, chasse en forêt précédée de la danse des chevreuils. De ce rythme particulier naît une ambiance étrange, propice à la magie, au rêve. Le spectateur se laisse en quelque sorte gagner par le poème visuel qui se déroule doucement devant lui.

Les manipulateurs Jean-Pierre Brosseau, Jocelyne Décarie, Robert Lacelle, Claire Ranger et André Viens (ces deux derniers signent également la mise en scène) offrent un jeu minutieusement réglé. L'harmonie des composantes de la présentation ne se dément pas un instant. Les décors et costumes de Jean-Charles Martel, la musique de Pierre Voyer et les voix des deux narrateurs, Marielle Bernard et Pascal Rollin, ont la tonalité tranquille du récit. Seules les scènes d'amour entre les deux grenouilles au bord de l'étang et la danse du sorcier viennent briser quelque peu le déroulement.

Ciel Bleu prend Femme est une histoire à voir et à entendre.



La chanteuse d'amour (debout) essaie de vendre ses chansons à Ciel Bleu.